



# La Turquie aux portes de l'Europe – entre craintes et espoirs

La traduction en français du texte du documentaire filmé en 2008 pour la télévision, intitulé „Istanbul: Truth, Fear and Hope“ (“Istanbul: la vérité, la peur et l'espoir”), faisant partie de la série "Return to Europe" (“Retour à l'Europe") - [www.returntoeurope.org](http://www.returntoeurope.org)

*Le documentaire a été réalisé, à l'initiative de la Fondation ERSTE Vienne, par Pre-TV, ORF et SAT3 en coopération avec ESI. La traduction a été financée par l'Union européenne.*

**March 2011**

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

- 00.34 Narrateur** Pendant plus d'un millénaire, Istanbul a été le centre politique, économique et culturel de l'Europe du sud-est. Au 20<sup>e</sup> siècle, l'ancienne capitale impériale a progressivement perdu de sa splendeur culturelle et sa puissance politique au profit d'Ankara proclamée capitale de la jeune République turque.
- 00.46 Murat Belge, journaliste** *Le 20<sup>e</sup> siècle et, d'une certaine façon l'histoire de la République n'ont pas été gracieux envers Istanbul. L'ancienne capitale est, en quelque sorte, punie en raison de son passé cosmopolite. Cette ville est considérée par tous - et les proverbes en témoignent - comme un endroit où la terre et la pierre sont en or. Jadis, plus de 150,000 Grecs vivaient à Istanbul. Aujourd'hui, ils n'en restent que 2000. Mais, les églises sont toujours là, debout, ainsi que les maisons et autres bâtiments. Il s'agit, en effet, d'une société qui favorise l'oubli plus que la mémoire.*
- 01:38 Gazanfer Oygür, chauffeur de bus** *Ma famille est arrivée à Istanbul en 1968. Mon père a travaillé comme gardien d'immeuble. Plus tard, il a réussi à acheter un terrain dans un lotissement illégal. En effet, la mise en vente d'un tel terrain n'est pas permise, mais c'est quand même assez fréquent. J'ai commencé à travailler le jour où j'ai quitté l'école.*
- 02.00 Celal Sengar, géologue** *Au fond, je perçois un déclin, ce qui n'est pas facilement percevable de l'extérieur – tout semble impeccable en apparence: nous avons des ponts, de beaux bâtiments, de belles avenues. Mais, au fond, vous pouvez percevoir ce déclin.*
- 02:14 Yasemin Congar, journaliste** *Il y a des gens qui disent «non, non, nous sommes les fondateurs du pays et ses vrais dirigeants. Nous ne lâcherons certainement pas les ficelles. Nous ne faisons confiance ni au vote du peuple ni à la façon dont pense le peuple.»*
- 02.28 Nigar Goksel, analyste politique** *J'apprécie beaucoup la variété de choix que me propose Istanbul pour explorer de nouvelles choses. Ce sont justement ces multiples options*

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

*qu'elle offre qui vous rendent accro à cette ville.*

**02:53 Narrateur**

Aujourd'hui, Istanbul, c'est la plus grande ville d'Europe. Sa population est passée d'1 million à 12 sur une période de 40 ans. La plupart de ses habitants sont issus de la migration interne depuis l'Anatolie : des gens en quête d'un toit, d'un travail et d'une nouvelle infrastructure. Jusqu'à présent, Istanbul a pu plus ou moins maîtriser le changement rapide auquel elle est sans cesse exposée. Toutefois, on y rencontre de nombreuses tensions héritées d'un passé récent. Sous son apparence lumineuse, cette ville abrite également des conflits latents, hérités du choc entre anciennes et nouvelles élites, bouleversant ainsi le pays.

**03.34 Murat Belge,  
journaliste**

*Dans les années 80, un de mes amis qui présidait alors une association culturelle, m'a demandé si je serais tenté d'organiser des visites de quartier autour de la Corne d'or. Les participants ont démontré un grand intérêt et été également bien surpris par tout ce qu'ils ont pu découvrir. C'était nouveau pour eux. Ils n'avaient jamais mis les pieds dans ce coin. Ils pensaient que ce grand bâtiment qu'ils avaient l'habitude de voir de loin, c'était le Patriarcat orthodoxe etc. Nous sortons d'une synagogue pour aller vers une autre, située au coin de la rue ; et tout de suite après nous traversons le portail de l'église grecque orthodoxe. Le tour continue dans la rue suivante avec l'église arménienne, et, un peu plus loin, on arrive à la mosquée etc. – et tout ça, c'est fascinant et bien nouveau pour les participants.*

**04.28 Narrateur**

Murat Belge est né en 1943. Ce professeur de littérature, écrivain et analyste politique connaît Istanbul comme la paume de sa main. Ces maisons appartenaient auparavant aux Grecs, Arméniens et Juifs dont la plupart ont quitté cette ville tout au long du 20<sup>e</sup> siècle. Belge, guide de tour, raconte aux gens l'histoire de sa ville, une histoire qu'il décrit également dans ses livres.

**04:56 Murat Belge,  
journaliste**

*Les stambouliotes ont simplement oublié -parce qu'à-vrai-dire, on ne leur a jamais appris- que cette ville avait jadis connu une vie*

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

*multiculturelle et multiconfessionnelle. Je plains les gens qui ont dû la quitter, mais je ne plains point ceux qui y débarquent.*

**05:14 Narrateur**

En 1453, les Ottomans ont construit la forteresse de Rumeli Hisari, au passage le moins large du Bosphore et ont conquis la ville à partir de ce point. Les maçons arméniens chrétiens ont travaillé dans la construction de cet édifice. Certains d'entre eux se sont installés aux alentours. Leurs descendants habitent toujours ce quartier.

**05:34 Berc Abrahamoglu, gardien**

*Je suis arrivé ici il y a 60 ans. A l'époque, 400 Arméniens habitaient dans ce quartier.*

**05:43 Berc Abrahamoglu, gardien**

*Aujourd'hui, il n'y en a que 30 ou 35.*

**05:51 Narrateur**

M. Abrahamoglu est le gardien de cette église de 500 ans. La messe n'y est célébrée que rarement au nom de son patron, le Saint Santoug.

**05:59 Berc Abrahamoglu, gardien**

*La plupart des habitants sont des personnes âgées. Les Chrétiens ne s'installent plus par là. C'est loin de la ville et il n'y a pas d'école arménienne. Les jeunes ne veulent pas vivre ici. Jadis, les Turcs et les Arméniens célébraient ensemble leurs fêtes. Beaucoup de Turcs participaient à nos festins. Et nous nous entendions bien les uns avec les autres. Jadis, dans ce quartier, nous étions amis avec les Turcs musulmans.*

**06:31 Narrateur**

Sur les hauteurs de Rumeli Hisari, on aperçoit un groupe d'habitations d'un genre assez spécial, un «gecekodu» Cela veut dire littéralement «construit en une nuit». Au début, les immigrés d'Anatolie s'installaient dans ce type de construction de fortune, mais, plus tard, la prospérité économique aidant, ils ont bâti sur ces mêmes terrains, des immeubles à plusieurs étages.

**06:49 Berc Abrahamoglu,**

*Ils se sont installés par ici, progressivement, tout en construisant l'un après l'autre, leur gecekondu. Nous les avons suivis de loin. Ici,*

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

- gardien** *autrefois, se trouvaient des jardins de fraises, de vastes terrains et des fermes. Aujourd'hui, les gecekondu ont tout envahi...*
- 07:11 Berc**  
**Abrahamoglu,**  
**gardien** *Mehmet Bey n'était encore qu'un jeune garçon lorsqu'il est arrivé à Istanbul avec son père. A la mort de celui-ci, Mehmet a décidé de continuer le métier paternel. Il s'occupe des funérailles et du maintien des tombes. Le cimetière appartient à notre église.*
- 07:33 Berc**  
**Abrahamoglu,**  
**gardien** *Bien sûr, j'aurais préféré que les Arméniens ne soient pas partis.*
- 07:38 Narrateur** *M. Abrahamoglu ne connaît presque personne parmi ces nouveaux arrivants. A l'exception du fermier Mehmet qui tient un élevage d'abeilles, 7 vaches à lait et un potager dans le cimetière. En contrepartie, celui-ci se charge du maintien des tombes anciennes. M. Abrahamoglu pense qu'à Rumeli Hisari, le temps des Arméniens est quelque peu révolu.*
- 07:54 Berc**  
**Abrahamoglu,**  
**gardien** *Je ne veux pas quitter ce quartier. Il n'y a pas de meilleur endroit pour vivre. Regardez...c'est comme un village, je me sens chez moi. Et puis, je suis vieux maintenant. Où puis-je aller? Comme ça au moins, je pourrai finir mes jours ici.*
- 08:17 Narrateur** *La plupart des immigrants vivant ici sont issus de la deuxième, sinon de la troisième génération. Là-bas se trouvait auparavant une grande forêt...aujourd'hui les arbres sont remplacés par de multiples bâtiments traversés par la route d'accès au pont du Bosphore. Les immigrants se souviennent toujours comment tout cela a débuté à Baltalimani.*
- 08:37 Gazanfer Oygür,**  
**chauffeur de bus** *Nous n'avons ni eau ni électricité. Il n'y avait qu'un seul puits au milieu du quartier, mais c'était à un kilomètre de distance. Les routes n'étaient pas construites. Il n'y avait pas de système de canalisation. Nous nous trouvions dans une situation assez précaire. Quand la municipalité a commencé à nous aider, beaucoup a changé.*

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

- 09:04 Narrateur** Ainsi, peu à peu les routes ont été aménagées et le gaz naturel et l'électricité ont finalement atteint les habitants de ces gecekondus. L'assistance municipale envers ces quartiers n'a pris de l'ampleur que bien tardivement, avec l'arrivée au pouvoir municipal de l'AKP, parti conservateur dont la base électorale est principalement constituée d'immigrés anatoliens. En effet, l'AKP est le seul parti politique tenant un bureau d'accueil dans ce quartier.
- 09:21 Gazanfer Oygür, chauffeur de bus** *Nous avons construit un bureau en vue d'améliorer nos services. Notre objectif c'était d'établir une coordination étroite avec l'administration municipale afin d'utiliser au mieux leurs services.*
- 09:38 Narrateur** Les partis conservateurs islamiques sont à la commande d'Istanbul depuis 1994. Avec l'arrivée de millions d'Anatoliens, la ville a changé de visage. Et, ces gens comprennent mal comment l'AKP pourrait être perçu comme un danger.
- 09:55 Gazanfer Oygür, chauffeur de bus** *Il n'y a aucune raison d'avoir peur de l'AKP. Notre Premier ministre actuel a occupé de longues années le poste de maire d'Istanbul. Il n'a pas transformé cette ville en Iran ou en Arabie saoudite. Tout le monde peut le constater de ses propres yeux.*
- 10:12 Narrateur** Sibel Tehik, originaire de Gaziantep, dans le sud-est du pays, a réussi sa transition sans aucune aide. La plupart de ses 6 sœurs se sont mariées très jeunes, à partir de 13 ans. Elle se souvient encore aujourd'hui, de cet autre monde.
- 10:29 Sibel Telnik, femme de ménage** *Là-bas, c'est bien difficile de sortir seule pour une fille. Ici, ça va. Je peux aller aux magasins, ou, me promener seule; c'est quelque chose que je ne pouvais pas faire avant. Dans les petites villes comme Gaziantep, on ne vous laisse jamais tranquille. Une fille doit toujours obéir à plusieurs restrictions et interdits. Elle ne peut pas sortir sans être accompagnée, ou, pire encore, parler avec un garçon. Cela pourrait tout de suite être interprété différemment. Imaginez un instant une fille qui sort avec un garçon. Sa famille entend cela ou les voit*

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

*ensemble. Ça s'est déjà arrivé...elle a été tuée. L'oncle a incité le frère de la fille à la tuer et celui-ci l'a fait...*

**11:24 Sibel Telnik,**  
**femme de ménage** *Je n'ai jamais rencontré là-bas, des femmes se plaignant ouvertement de la violence familiale. C'est la raison pour laquelle, la police n'intervient presque jamais. A Istanbul, au contraire, tout le monde se montre vigilant et attentif à cette question.*

**11:42 Sibel Telnik,**  
**femme de ménage** *C'est vraiment très différent. Au début, j'avais peur devant cette nouvelle vie dans une grande ville comme Istanbul, mais ça va beaucoup mieux maintenant. J'aime vraiment cette ville. Il me plaît beaucoup d'aller au marché du Grand Bazar et de me promener dans les environs. J'ai acheté des vêtements pour ma fille. J'ai aussi acheté des vases. Je m'intéresse surtout aux articles de décorations et à la vaisselle de maison.*

**12:13 Sibel Telnik,**  
**femme de ménage** *Je suis arrivée en 1998, juste après mon mariage. Mon mari travaille à Istanbul. Je me suis fiancée à l'âge de 17 ans. C'est très jeune, je sais, mais je ne l'ai pas réalisé à l'époque. Le voile, je n'en voulais pas, mais, mon mari a insisté pour que je le porte. Plus tard, j'ai arrêté de le mettre. Je voulais absolument étudier, tout savoir. C'était mon seul rêve. Mais, là-bas, on ne permettait pas aux femmes de faire des études. Ils disaient : à quoi bon étudier pour une fille ? J'ai fait seulement 5 ans d'études à l'école primaire. Ici, au moins je peux me tenir sur mes deux pieds et travailler.*

**13.02 Narrateur** *Sibel Tehik ne va à l'Est de la Turquie que pour des visites familiales. Ici, à Istanbul, elle pense avoir plus de chance de réussir, elle-même et surtout sa fille.*

**13:12 Sibel Telnik,**  
**femme de ménage** *Mon rêve c'est de permettre à ma fille d'avoir une bonne éducation. Je veux que ma fille soit forte et qu'elle se tienne debout seule, plus tard dans la vie... sans aucune aide. Je veux qu'elle réussisse sa vie en allant à l'école. Je lui parlerai de l'amour et du respect. Je ne veux surtout pas qu'elle soit découragée. Plus tard, il faut qu'elle soit heureuse et*

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

*qu'il y ait du respect mutuel entre elle et son mari. Je veux qu'elle puisse se protéger contre les autres. Je lui dirai toujours que je suis derrière elle.*

### **13:56 Narrateur**

Cette juxtaposition entre les styles de vie stambouliote est due à l'existence en Turquie, d'une économie qui se développe à vitesse accélérée. Pendant de longues années, Istanbul s'est élargie horizontalement. Maintenant elle grandit verticalement – et en sous-terrain. La circulation qui s'intensifie de jour en jour nécessite une expansion massive du réseau des transports publics. C'est beaucoup de travail pour le légendaire entrepreneur Ishak Alaton dont l'une des sociétés est chargée de superviser la construction du nouveau réseau de métro.

### **14:18 Ishak Alaton, chef d'entreprise**

*A l'âge de 22 ans, je suis parti en Suède en tant que soudeur. J'y suis resté deux ans et demi. Par la suite, je suis rentré en Turquie et y a introduit cette idée d'entrepreneuriat privé combiné avec les principes de la social-démocratie : c'est-à-dire, créer de la richesse et la partager avec les autres membres de la communauté.*

### **14:49 Narrateur**

Ishak Alaton est issu d'une ancienne famille juive d'Istanbul. Dans les années 60, il était à la tête d'un jeune groupe d'entreprises. Deux décennies plus tard, son groupe s'est transformé en un géant économique. Le Premier ministre turc de l'époque, Turgut Ozal a ouvert l'économie du pays à la concurrence internationale tout en supprimant les restrictions relatives aux importations et exportations imposées par la toute puissante bureaucratie turque.

### **15:15 Ishak Alaton, chef d'entreprise**

*Dans les années 80, il était inconcevable de d'avoir le feu vert de la bureaucratie pour la signature d'un accord relatif à l'importation de nouvelles découvertes technologiques. Ces gens vous empêchaient ainsi de payer pour de nouvelles idées. Aujourd'hui, tout cela est libéralisé et vous pouvez organiser votre économie et votre industrie de telle façon que vous pourrez devenir le numéro 1 mondial de la qualité. Nous proposons des produits de meilleure qualité pour des prix beaucoup*



## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

*moins chers.*

*L'économie turque se développe à grande vitesse et réserve un bon nombre d'avantages pour les générations à venir. Nous devons faire confiance à la globalisation et nous abstenir de toute interférence...*

**16:12 Narrateur**

Des shopping center hyper modernes poussent comme des champignons dans tous les coins de la ville. Dans ces grands magasins de luxe, les anciennes élites stambouliotes rencontrent les immigrés ayant réussi dans leur ville d'adoption. Le religieux et le laïc sont unis dans leur désir consumériste. Quelque chose que l'on aurait difficilement pu concevoir auparavant...

**16:33 Ishak Alaton,**

**chef d'entreprise**

*Nous nous sommes impliqués dans le projet d'Istinye Park car les propriétaires sont de bons amis à nous. Nous leur avons donné des conseils. Ils nous ont loués un grand espace où nous avons établi un centre sportif sous le nom de Hillside City Club. Les gens se rencontrent, échangent des idées afin d'augmenter leur qualité de vie qui s'améliore ainsi sans cesse. C'est vraiment fantastique pour cette société turque en devenir.*

**17:18 Ishak Alaton,**

**chef d'entreprise**

*Vous pouvez voir partout dans la ville une société vive, de plus en plus diverse et démocratique. Nous avons besoin de 15 à 20 ans -et il n'y a aucun doute que la Turquie de demain sera prête- pour entrer dans l'Union européenne.*

**17:50 Nigar Goksel,**

**analyste**

**politique**

*J'avais 9 ans quand j'ai commencé à monter à cheval. Seule la crème de la crème du pays pratiquait alors l'équitation. Mon père était sceptique par rapport à ce sport coûteux et n'a pas voulu que ma mère m'amène au club hippique. Il craignait que je demande un cheval de course de qualité, les meilleures bottes et une maison avec piscine. Mes amis de l'écurie étaient les fils et les filles de l'élite du monde des affaires d'Istanbul du moment.*

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

- 18:20 Narrateur** Nigar Goksel, la fille d'un homme d'affaire turc et d'une professeur de lycée américaine a été d'abord connue par ses réussites équestres: elle est championne de Turquie en 1997. Aujourd'hui, elle travaille en tant que chercheuse et se concentre sur l'analyse des transformations sociales que subit son pays. Ses contacts parmi les gens haut placés l'aident dans son travail, toutefois, sur le terrain, elle est face à des réalités sociales bien différentes. Le club hippique d'Istanbul est toujours considéré comme le bastion de l'ancienne élite stambouliote. Cependant, même là, le changement se fait sentir. L'équitation n'est certainement plus un sport d'élite.
- 18:45 Nigar Goksel, analyste politique** *Aujourd'hui, les meilleurs jockeys sont les enfants des palefreniers. Ces derniers ont débarqué à Istanbul dans les années 70 ou 80. Parmi eux, certains ne parlaient même pas le turc ou étaient simplement illettrés. Ces palefreniers et les femmes de ménage d'un côté et les membres du club de l'autre... ce sont en effet, deux réalités d'Istanbul qui se rencontrent.*
- 19:12 Narrateur** Les femmes voilées sont mariées à ces palefreniers et peut-être même à certains jockeys qui participent à ce tournoi. Elles se mettent un peu à l'écart de cette audience élitiste. Mais, disons-le clairement, leur présence, ça symbolise en soi un vrai changement.
- 19:25 Nigar Goksel, analyste politique** *Je suis partie pour la première fois à Washington à l'âge de 22 ans. Je fréquentais un café au coin de ma rue et j'étais bien confuse de voir que la serveuse que j'y voyais tous les jours, faisait de la gym au même centre sportif que moi. C'est quelque chose d'inouï en Turquie où ces deux catégories de personnes habitent dans des quartiers distincts et mènent des vies différentes. Jamais de telles situations ne pourraient se produire chez nous.*
- 19:54 Narrateur** Nigar Goksel a entrepris par le passé, des recherches sur le rôle des femmes en Turquie. Elle pense que l'amélioration de la visibilité publique des femmes issues des familles traditionnelles est un signe

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

positif. C'est aussi vrai pour Yenikoy, sur les rives du Bosphore, où elle habite.

**20:07 Nigar Goksel, analyste politique** *Il y a 15 ou 20 ans, il n'était pas fréquent de rencontrer des femmes voilées à Yenikoy; seulement quelques femmes de ménage portaient le foulard. Aujourd'hui, elles y vivent côte à côte avec les autres résidents du quartier. En Turquie, une partie de la population croit fortement que plus l'influence de l'Islam sur la vie publique s'amplifie, plus les droits de la femme se détériorent.*

**20.38 Narrateur** Nigar Goksel constate également une transformation profonde de mentalité dans l'Est de la Turquie, région la moins développée du pays.

**20.44 Nigar Goksel, analyste politique** *Nous avons conduit des recherches empiriques pour déterminer l'orientation actuelle du pays et déchiffrer les diverses tendances. Cela a été un travail et un voyage excitant depuis la région du Centre vers le Sud-est. Nous avons parlé à de centaines de femmes, chacune avec sa propre histoire, et en provenance des quatre coins du sol anatolien. Nous avons également rencontré des hommes, enthousiastes à propos de l'éducation de leurs filles pour que celles-ci aient une autre vie que leur grand-mère, qu'elles gardent l'espoir, et qu'elles soient indépendantes. Une femme n'est certainement pas obligée de s'éloigner des valeurs familiales ou des priorités culturelles pour être intégrée et active dans la vie publique.*

**21:24 Narrateur** Les avancées évidentes que l'on voit à travers tout le pays ne sont pas seulement de l'ordre économique. Depuis l'arrivée au pouvoir de l'AKP, le code pénal a été fondamentalement modifié et le statut de la femme s'est amélioré.

**21:37 Nigar Goksel, analyste politique** *Par exemple, l'ancien code pénal prévoyait la possibilité pour un homme ayant violé une femme d'échapper aux sanctions pénales, s'il acceptait de se marier avec sa victime. Cet exemple démontre la mentalité qui prévalait en Turquie, encore dans les années 90, une mentalité que partageaient même les juges.*

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

- 21:59 Narrateur** Les efforts des féministes turques ont pavé le chemin vers cette modification radicale. Toutefois, il est clair que le projet d'adhésion à l'Union européenne a été le principal accélérateur de ces réformes juridiques.
- 22.08 Nigar Goksel, analyste politique** *Le code civil a été réformé, tout comme le code pénal. La loi sur l'emploi a été modifiée. Il y a eu de nouvelles initiatives pour combattre la violence domestique, pour améliorer le niveau de scolarisation des filles. Tout cela a été réalisé en peu de temps, depuis 2001...*
- 22.26 Inci Bespinar, Maire-adjointe** *Notre province est composée de 32 districts. Depuis 1994, je suis la seule femme députée-maire de district à Istanbul. Et depuis lors, à Kadikoy, je suis chargée des problèmes concernant les femmes et les enfants, ainsi que des projets d'emploi. Tous les ans, dans les reportages que je donne à l'occasion des célébrations de la journée de la femme je dis : s'il vous plaît, donner au moins à une collègue, la chance de devenir députée-maire dans chaque district.*
- 23.00 Inci Bespinar, Maire-adjointe** *A Kadikoy, les premiers centres familiaux ont vu le jour en 1994.*
- 23:07 Narrateur** En Turquie, moins de 25 % des femmes ont un emploi, tandis qu'à Kadikoy, ce pourcentage s'élève à 48 %, c'est-à-dire à peu près l'équivalent du pourcentage d'hommes qui travaillent. Les femmes qui fréquentent ces centres de formation professionnelle sont principalement issues de l'immigration anatolienne. Ici, un certain nombre de services tels que la garde des enfants sont prévus afin de les aider. Inci Bespinar a mis en place un système polyvalent, traitant ainsi les divers aspects de la question.
- 23:41 Inci Bespinar, Maire-adjointe** *Si vous le demandez à ces gens ils vous répondront qu'ils ne peuvent rien faire. Cela veut dire en réalité que ces femmes ne peuvent simplement pas travailler. Tout d'abord, elles doivent apprendre à lire et à écrire. Après, il faut qu'elles suivent une formation professionnelle,*

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

*pour que finalement nous puissions les aider à trouver du travail. Et, l'embauche, c'est notre objectif.*

### **24.02 Jeune fille**

*Je travaille, donc je ne peux suivre les cours que quand j'ai du temps libre. Plus tard, quand je serai meilleure dans ce métier, je commencerai mon propre business.*

### **24:13 Jeune fille 2**

*J'ai déjà téléphoné il y a 1 ou 2 mois pour savoir quand les cours allaient débiter. En fait, j'ai eu connaissance de ces cours grâce aux panneaux d'affichage. 24.20*

### **24:21 Femme**

*Je ne peux suivre ces cours ailleurs, car j'ai des enfants. Les locaux, ainsi que l'atmosphère qui y règne sont agréables. J'aime bien m'y rendre. 24.29*

### **24:31 Femme**

*Mon mari ne se mêle pas de mes choix. Je l'informe bien sûr, mais, il n'intervient pas.*

### **24:45 Inci Bepinar, Maire-adjointe**

*Il y avait une belle femme qui s'appelait Esma. Je ne l'oublierai jamais. Elle avait des yeux bleus et une peau claire. Un jour, elle a remonté sa jupe et m'a dit : « Regarde Inci, j'ai des platines dans les deux jambes. J'ai été battu à un tel point que mes os n'ont pas pu être recollés, c'est la raison pour laquelle j'ai subi cette opération. » A l'époque, nous n'avions pas d'abri pour femmes. Je lui ai demandé s'il voulait un avocat. Notre juriste lui a dit de déposer une plainte, et comme elle n'avait pas d'autre endroit pour aller, qu'elle devait rentrer à la maison. Et, nous l'avons laissée partir. En tant que députée-maire, c'était une expérience bien pénible de lire quelques jours plus tard dans un journal qu'une jeune femme a été tuée à la hache par son mari. C'était elle. J'ai simplement eu honte de moi-même. La Turquie a un vrai problème de violence contre femmes on ne peut faire comme si tout allait bien.*

### **25:42 Narrateur**

*Inci Bepinar admire Atatürk. Sous son règne, dans les premières années de la République, les droits de la femme se sont largement améliorés. Mais beaucoup reste à faire depuis lors. Bepinar a fondé le*

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

premier abri pour femmes dans les années 90.

**26.03 Inci Bespinar,  
Maire-adjointe**

*Pour les habitants de Kadikoy, notre abri pour femmes est largement suffisant...mais nous accueillons aussi celles qui viennent d'Anatolie. Si une femme souffre de la violence familiale, elle prend un bus ou un train, elle descend à Kadikoy et va à la police ou à l'hôpital.*

**26.24 Femme**

*J'ai 37 ans. J'ai 4 enfants, dont un fils de 22 ans. J'aurai dû avoir une fille âgée de 23 ans, mais j'étais battue et elle a été tuée dans mon ventre. Si j'avais eu connaissance de cet endroit, je ne me serais pas mariée. J'aurais été à l'école, appris des choses. Je me suis échappée une première fois avec mes enfants et les ai confiés aux services sociaux. Ils m'ont recommandée cet endroit et dit que je pourrais poursuivre mon combat ici. A l'époque, je pensais que j'étais complètement seule. J'étais vraiment renfermée sur moi-même. C'est seulement quand j'ai rencontrée des femmes partageant le même destin que moi -des femmes que je considère comme des « compagnons de route »- que je me suis dite: «il y en a d'autres qui traversent le même chemin, qui livrent le même combat.»*

**27:10 Inci Bespinar,  
Maire-adjointe**

*Quels sont les problèmes des femmes en Turquie? Tout d'abord un sérieux problème d'éducation, ensuite, des problèmes d'emploi, des soucis économiques, des questions relatives à la santé des femmes. Leurs enfants meurent. Frustrées, elles en gardent les séquelles. Elles sont victimes de la violence des hommes, que ce soit, leur mari, leur père, leur frère, ou un autre membre de la famille. Les gens doivent comprendre qu'il est question ici, de la protection des droits de l'homme. Pour les femmes en Turquie, l'autorisation ou l'interdiction du port du foulard islamique figure parmi les derniers problèmes sur la liste.*

**27:43 Narrateur**

La question du port du foulard islamique divise le pays. En 2007, l'opposition a organisé des démonstrations de masse contre le candidat présidentiel Abdullah Gul, parce que sa femme porte le foulard. Un an plus tard, l'AKP a tenté d'amender la Constitution en vue de permettre aux étudiantes voilées d'accéder aux études universitaires. Tout de suite

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

après, le procureur général a initié la procédure d'interdiction de l'AKP. La majorité des Turcs ne l'ont pas approuvée.

- 28.07 Murat Belge, journaliste** *Quand une femme porte le voile, elle se sent plus en sécurité dans le bus parce que probablement personne n'oserait la gêner. Donc, on peut dire qu'il ne s'agit pas d'individus désirant établir à tout prix la charia ou quelque chose de similaire.*
- 28:27 Narrateur** La journaliste Ayse Bohurler figure parmi les fondateurs du parti au gouvernement, l'AKP. Elle a acquis une notoriété mondiale grâce à son documentaire largement apprécié portant sur la vie quotidienne des femmes dans les pays musulmans.
- 28.39 Ayse Bohurler, productrice de film** *Nous sommes allés dans 13 différents pays afin de dresser le portrait de la femme musulmane. On a fini de filmer au bout de deux ans. La Turquie est complètement différente des autres pays islamiques. Elle est composée d'une société multiculturelle. Ses diverses cultures ont coexisté en Anatolie. C'est, peut être, la raison pour laquelle l'Islam turc est plus tolérant et que ce pays embrasse mieux la démocratie que les autres pays musulmans.*
- 29:15 Narrateur** Au courant de l'été 2008, l'office du procureur général a initié la procédure d'interdiction politique pour cinq ans de l'AKP et de ses cadres dirigeants. Ayse Bohurler était parmi les 70 noms visés par la justice. Rien de vraiment surprenant puis qu'en tant que femme voilée elle ne pouvait de toute façon accéder à un poste public.
- 29.28 Ayse Bohurler, productrice de film** *Je pense que nous avons engagé un combat autour du voile. Dans le monde conservateur, il était auparavant courant de penser que la place de la femme était à la maison. Cete perception a radicalement changé. Les filles diplômées de l'université dans les années 80 et qui ont par la suite fait une carrière dans divers secteurs ont joué un rôle primordial dans cette transformation mentale. Depuis, il est considéré comme normal de voir des femmes voilées travailler.*

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

- 29:59 Ayse Bohurler, productrice de film** *Je ne visite pas souvent les endroits religieux. Quelques fois, je vais à la mosquée de Soliman le magnifique, la Suleymaniye. Elle est très belle et on y trouve une atmosphère profondément mystique.*
- 30:15 Celal Sengar, géologue** *Quand je vois ces croyants, je me dis, auparavant, je croyais aux beaux contes de fée. Je voulais que le monde soit comme dans ces contes, un peu naïve. Mais, ce n'était pas le cas. Je considère la foi en Dieu comme une complète absurdité. Il n'y a aucune évidence scientifique, de quelque manière que ce soit.*
- 30:40 Narrateur** *Ayse Bohurler est aussi active dans un tout autre domaine: la voilà dans une réunion au palais de Ciragan. Elle est membre de la Commission pour Istanbul 2010, Capitale européenne de la culture. Elle pense que c'est surtout le ressentiment social qui est derrière les attaques contre les pratiquants.*
- 30:54 Ayse Bohurler, productrice de film** *Le fait que ceux qui sont actuellement au pouvoir en Turquie proviennent d'un milieu méprisé par les élites, d'une Anatolie profonde et religieuse est très mal vécu par certains. «Hier encore, vous faisiez partis des classes inférieures, mais, maintenant vous nous gouvernez.» La structure républicaine et une petite élite refusent cette nouvelle distribution des cartes. D'un autre côté, les masses populaires sont bien contentes de voir des dirigeants proches du peuple.*
- 31:28 Narrateur** *En 2002: l'AKP récemment formé, remporte une victoire électorale sans appel, avec une promesse clef faite au peuple: améliorer la situation économique du pays.*
- 31:38 Ayse Bohurler, productrice de film** *Au sein de notre comité fondateur ainsi qu'au conseil d'administration, il y a des gens de toute tendances; des pratiquants, des libéraux, des nationalistes et même des membres sans aucune conviction religieuse.*
- 31:52 Narrateur** *Vide*
- 32:02 Ayse Bohurler, productrice de film** *Dans la mesure du possible, nous encourageons les femmes et les hommes à travailler ensemble. Nous souhaitons qu'ils soient, tous,*



## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

**film** *impliqués dans la vie de leur communauté. Cependant, il y a bien sûr des hommes, et même, des femmes, qui sont contre cette approche.*

**32:18 Narrateur** Eu égard aux politiques pro-européennes mises en place par l'AKP, aussi bien aux niveaux national qu'international, Ayse Bohurler qualifie d'absurdes les accusations d'islamisme.

**32.25 Ayse Bohurler, productrice de film** *De quel agenda secret supposé de l'AKP parle-t-on? Introduire la loi islamique en Turquie? Il est tout de même insensé d'accuser d'islamisme, un parti qui met en place des politiques libérales, adaptées au système capitaliste, dans un environnement démocratique et séculaire, et de surcroît, œuvrant pour le rapprochement du cadre légal du pays des standards de l'Union européenne.*

**32:52 Narrateur** Le scientifique turc de renom mondial, Celal Sengor a un point de vue bien différent. Il est inquiet de voir grandir l'influence religieuse sur la vie politique et sociale et dans le domaine de l'éducation.

**33.03 Celal Sengar, géologue** *Le gouvernement actuel considère les universités comme des terrains à conquérir et à transformer afin de permettre aux gens qui pensent comme eux de s'y installer. Aujourd'hui, nous avons des centaines de milliers de jeunes diplômés des lycées religieux. Le pas suivant, c'est bien sûr, de leur permettre l'accès à l'université. Ecoutez, si j'ai devant moi des étudiantes éduquées selon les références islamiques comment pourrais-je, en tant que professeur, leur expliquer l'histoire de notre planète? Je sais d'avance qu'elles refuseront de croire ce que je leur apprendrai. 33.35*

**33.38 Celal Sengar, géologue** *Tous les dirigeants de l'AKP sont issus des classes inférieures de la société. Et ces dernières n'habitent pas dans des villes modernes et ne connaissent pas la vie citadine. Pour la plupart, ils résident dans les banlieues défavorisées d'Istanbul, n'ont pas reçu un enseignement de qualité dans les écoles religieuses et ne parlent aucune langue étrangère.*

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

- 34.07 Celal Sengar, géologue** *La plupart de nos intellectuels sont issus des rangs de l'armée. Les militaires ont de bonnes écoles. Ils pensent qu'ils sont les gardiens de la civilisation et de la démocratie en Turquie. En effet, l'armée constitue un danger aux yeux de ceux qui souhaitent transformer le pays en une théocratie. Atatürk a dit: il n'y a qu'une seule civilisation digne de ce nom. C'est la civilisation fondée sur le savoir, la raison et la science.*
- 34.36 Narrateur** *Sengor a connu un début de carrière rempli de succès en tant qu'officier dans l'armée de l'air. Des relations étroites avec le milieu militaire, c'est certainement un privilège de l'ancienne élite qui souhaite préserver l'Etat séculaire à tout prix, et cela, même au prix de la démocratie.*
- 34:52 Celal Sengar, géologue** *Ils font courir des bruits, des rumeurs... tenez par exemple, ce qu'ils m'ont récemment fait : le quotidien Zaman a publié des propos comme quoi j'étais en faveur des coups d'Etat militaires. Je n'ai jamais soutenu de tels coups, et, je n'ai jamais dit cela ! J'ai juste affirmé que les coups militaires peuvent parfois s'avérer nécessaires pour un Etat. On peut les considérer comme une opération chirurgicale.*
- 35:13 Narrateur** *Murat Belge figure parmi les victimes de ce type d'«opération». Au lendemain du coup de 1971, il a été arrêté pour appartenance à la «gauche», et a passé 2 ans en prison. Aujourd'hui, il se sent libéré, à bien des égards.*
- 35:23 Murat Belge, journaliste** *Istanbul, malgré son bon climat, a longtemps été une ville fermée. Nous n'avions pas derrière nous cette tradition dite parisienne, ou encore, italienne. Elle n'est devenue une ville alfresco que depuis peu sous le règne municipal de l'AKP. La Turquie s'urbanise rapidement. Il existe un monde des affaires dynamique. Pour la première fois, nous pouvons parler d'une bourgeoisie bien enracinée.*

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

- 35:58 Narrateur** Des intellectuels comme Belge ne veulent pas que l'Etat les patronne. Comme beaucoup d'autres il est prêt à briser certains tabous, à poser des questions qui dérangent et formuler des critiques. Et ce, même sur l'idéologie fondatrice de la République, le kémalisme.
- 36:11 Murat Belge, journaliste** *Je suis certain que Kemal était l'homme le plus brillant de son milieu à cette époque-là. Un brillant stratège, un très bon soldat et un ardent réformiste à l'occidental.*
- Et, peut-être a-t-il trop bien réussi.. Au lieu de museler la société, plus d'attention auraient pu être accordée à la création d'une société civile renforcée plutôt qu'une société traitée comme un enfant à qui l'on doit tout apprendre. Le kémalisme d'aujourd'hui n'a presque rien avoir avec le kémalisme d'antan. Ses défenseurs sont hostiles aux Etats-Unis, à l'Union européenne, plus généralement aux idéaux démocratiques occidentaux.
- 37:09 Narrateur** Entre 1960 et 80, la Turquie a connu trois coups d'Etat. À chaque fois, l'armée est intervenue en vue de «protéger les idéaux d'Ataturk» contre les ennemis internes de la Turquie.
- 37:21 Murat Belge, journaliste** Lorsqu'une société fait face à une intervention militaire tous les dix ans, -60, 70 et 80-, des liens en quelque sorte intangibles mais très forts se tissent entre ces individus. C'est ainsi qu'est né cet Etat patriarcal et paternaliste, composé de juges, de militaires et de cadres supérieurs d'entreprises publiques. Et, parce que les idéologies politiques et les mouvements politiques ont tous été purgés, toute opposition potentielle se range désormais derrière l'AKP. La vraie Turquie à laquelle doit s'intéresser l'Europe, c'est cette Turquie, qui malgré tout, tente de se transformer en un pays démocratique.
- 38:17 Narrateur** Murat Belge est placé sous protection des services de l'Etat depuis début 2007. Ces dernières années, il y a eu une série d'assassinats mystérieux en Turquie, dont les cibles étaient des esprits critiques du pays, ceux qui osaient confronter certains tabous nationaux. Le risque

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

existe toujours comme le confirme Perihan Magden, écrivaine de renommée internationale.

### **38.42 Magden**

Bien sûr j'écrirai sur ces questions. C'est mon droit le plus absolu en tant qu'éditorialiste.

Chaque être humain a le droit à ne pas tuer. Par contre, si vous faites le service militaire en Turquie il y a de bonnes chances pour que vous soyez contraint de tuer car une guerre perdure dans le Sud-est anatolien depuis 30 ans. Alors, j'ai écrit ce fameux article, à la suite duquel le **chef d'État-major de l'armée a porté plainte.**

### **39:14 Narrateur**

Magden fait actuellement l'objet de 11 procès en suspens devant les tribunaux. Les anciennes élites soutiennent que ceux qui critiquent l'armée, d'une manière ou d'une autre, visent à bouleverser les fondements mêmes de l'Etat.

### **39.23 Perihan**

#### **Magden, écrivain**

*Les militaires ne rendent pas de comptes. Personne ne leur pose des questions sur leur budget. Leur statut est presque comparable au statut des monarques du Moyen-Âge.*

### **39:37 Narrateur**

Le culte d'Ataturk s'apprend dès la plus jeune enfance. Mais c'est un peu plus que la vénération d'un homme dont il est question...

### **39:47 Perihan**

#### **Magden, écrivain**

*La Turquie a été fondée par un général. Mustafa Kemal était un militaire. A l'école primaire, les enfants sont élevés dans cette incroyable idolâtrie de Kemal et de l'armée. Cette dernière est sensée être notre sauveur et protecteur éternel.*

### **40.06 Narrateur**

L'idolâtrie de l'armée ne se concrétise pas seulement par ces parades militaires organisés à l'occasion de la Fête nationale. Les médias de tendance nationaliste et fidèles aux militaires tentent d'intimider les voix dissidentes comme celle de Magden.

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

- 40:17 Perihan Magden, écrivain** *Puis j'ai remarqué que j'étais peu à peu devenue l'une des cibles dans ce pays. A cause d'un article que j'ai publié, dans certains journaux, ils ont même mis une photo de moi, sous la manchette : « Maudissez cette laide femme ! » . En effet, j'avais écrit à propos d'un drapeau que des jeunes lycéens nationalistes ont dessiné et peint en rouge grâce aux gouttes de sang prélevées sur leurs doigts à l'aide d'aiguilles. Ces lycéens ont envoyé leur drapeau à notre chef d'état-major, Yasar Buyukanit. Et bien sûr, ce dernier l'a montré aux représentants des médias avec les larmes aux yeux.*
- 40:57 Narrateur** Le livre de Magden , «Deux filles», sur l'amour homosexuel entre deux adolescentes d'Istanbul a rencontré un grand succès. Mais pour les autorités judiciaires, elle constitue bien une menace à la nation.
- 41:11 Perihan Magden, écrivain** *En ce moment, j'écope de deux peines d'emprisonnement, mais encore en sursis. Si un troisième jugement est prononcé, j'irai en prison. On verra...*
- 41:27 Narrateur** De tels procès, il y en a eu beaucoup par le passé et les écrivains font toujours l'objet de poursuites. Sur le banc des plaignants se trouvent d'anciens cadres de la police et de l'armée, ainsi que leurs amis des médias et l'appareil judiciaire.
- 41:37 Perihan Magden, écrivain** *Ils ont participé aux procès d'Orhan Pamuk, d'Elif Safak, aumien et celui de Hrant Dink. Veli Kucuk est venu au procès de Hrant. Hrant avait dit que c'était un mauvais signe, un horrible présage. C'était comme lire un livre d'horreur de Stephan King.*
- 41:59 Narrateur** Le 19 janvier 2007, le journaliste et écrivain arménien Hrant Dink a été tué devant les bureaux de l'hébdomadaire «Agos», dans le quartier de Sisli. Cet assassinat a profondément changé la Turquie, mais pas dans le sens souhaité par les instigateurs du meurtre. L'avocate Fethiye Cetin se souvient encore de ces moments intenses :

**42.23 Fethiye Cetin,  
avocate**

*Hrant était quelqu'un qui touchait le cœur et la conscience des gens. Par son approche chaleureuse, il parvenait toujours à atteindre tout le monde. En Turquie, les militaires ont le dernier mot. Il n'y a plus rien au-dessus. Ils ne rendent de comptes à personne. Le plus grand tabou du pays c'était et c'est toujours «les Arméniens et 1915». Hrant voulait changer toutes ces représentations historiques construites sur l'hostilité, afin de changer le discours et l'approche politiques en Turquie.*

**43:11 Narrateur**

Des centaines de milliers de personnes, pour la plupart des Turcs musulmans ont assisté aux funérailles de Hrant Dink. Les habitants d'Istanbul ont donné un signal fort avec le slogan : « Nous sommes tous des Arméniens, nous sommes tous Hrant Dink.» Il est temps que les intimidations et la terreur s'arrêtent.

**43.31 Fethiye Cetin,  
avocate**

*Ceux qui ne connaissaient pas Hrant étaient également désespérés. Ils sont tous descendus dans les rues. Ceux qui ne le pouvaient pas, regardaient les images de leur téléviseur, en pleurant. Tout un chagrin refoulé a été libéré par la mort de Hrant.*

**43:50 Narrateur**

Les assassinats non revendiqués ainsi que les menaces contre les journalistes et écrivains ont entretenu un climat de peur pendant de longues années. Une campagne contre Dink fut engagée suite aux travaux de ce dernier affirmant qu'une fille adoptive d'Atatürk, la première femme pilote turque Sabiha Gokcen, était d'origine arménienne. Dink soutenait que Gokcen était arménienne. Il a été mis en examen le jour suivant la publication de ses recherches.

**44:14 Fethiye Cetin,  
avocate**

*En 2004, Hrant a écrit dans le journal Agos que Sabiha Gokcen avait des origines arméniennes. Immédiatement après, le chef d'état-major a publié un communiqué, en employant un vocabulaire démontrant clairement son mécontentement. Hrant a été convoqué à la Préfecture, sèchement averti et même menacé pour ses propos sur Gokcen. Le jour*

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

*suivant, les démonstrations ont débuté devant les bureaux d'Agos. Les gens scandaient des choses terribles comme: «Hrant Dink tu es notre cible !»*

**44.48 Narrateur**

En 2008, entouré d'un dispositif de sécurité impressionnant, le procès des assassins de Dink a débuté dans une atmosphère tendue. Les manifestants appelaient à la transparence et à la justice devant les portes du Tribunal. Deux ans auparavant, Dink, lui-même, se trouvait sur le banc des accusés. À l'époque, ses ennemis n'avaient fait preuve d'aucune retenue....

**45:06 Fethiye Cetin,  
avocate**

*Quand nous avons quitté le garage et commencé à avancer dans le couloir, des individus, femmes et hommes, ont essayé de passer à travers le cordon de sécurité pour insulter Hrant, cracher sur lui et le bousculer. Nous étions bombardé de pièces de monnaie et d'autres projectiles dans la salle du tribunal et insultés. J'ai été, moi-même, menacée car j'avais accepté de prendre sa défense. Le procès s'est vite transformé en une campagne de lynchage contre Hrant.*

**45:45 Narrateur**

Le tueur, Ogun Samast, avait 17 ans au moment du meurtre. Il n'a certainement pas agi seul. Il avait rencontré des représentants de ce que l'on appelle «l'Etat profond» avant de passer à l'action.

**45.59 Fethiye Cetin,  
avocate**

*Ces jeunes gens sont encouragés par d'autres qui les considèrent comme des héros. Au moment de son arrestation, Samast a été traité comme un vrai héros par certains agents de police et soldats. Nous avons tous vu ces fameuses photos.*

**46.20 Narrateur**

Aujourd'hui, le procureur de la République pense que l'assassinat de Dink, ainsi que d'autres meurtres non élucidés pourraient bien avoir été commandités par le réseau terroriste dénommé «Ergenekon», formé de membres des services secrets, de l'armée, de la police ainsi que des journalistes et juristes se considérant comme les gardiens et sauveurs de l'Etat.

**46.37 Fethiye Cetin,**

*Au moins quatre individus figurant parmi les conspirateurs du procès*

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

**avocate**

*de Dink, ont été arrêtés dans le cadre des investigations relatives au réseau Ergenekon. Je pense que dans cette organisation, il y a de tout, des membres de la police, de l'armée...des gens issus de divers secteurs... Je pense également que l'on ne pourrait trouver les vrais pouvoirs qui ont commandité ce meurtre, seulement si tout ce brouillard autour d'Ergenekon s'estompe...Beaucoup de gens suivent la voie ouverte par Hrant Dink. Personne ne peut empêcher ce processus.*

**47:22 Narrateur**

En été 2007, l'hebdomadaire «Nokta» a publié les plans d'un coup d'Etat militaire préparé par les cadres supérieurs de l'armée et visant le gouvernement AKP. Nokta a été interdit de publication et fermé pour de bon. Cependant, en 2008, le procureur de la République a ordonné l'arrestation des conspirateurs d'Ergenekon, parmi lesquels figuraient les anciens généraux identifiés par Nokta. Pour la journaliste Yasemin Congar, ceci marqua un tournant dans l'histoire de la Turquie moderne.

**47:46 Yasemin Congar,  
journaliste**

*Ces coups d'Etat ont coûté la vie à beaucoup de gens. Un bon nombre de personnes ont été exécutées. Mais, jamais jusqu'à nos jours, nous n'avons traduit en justice un général pour de tels actes. Aujourd'hui, des généraux gradés 4 étoiles, en retraite, sont arrêtés et mis en examen. Et c'est seulement maintenant que nous nous apercevons des traces de cette organisation Ergenekon, à l'origine de qui tous ses meurtres, attaques et d'autres types d'activités similaires. Nous essayons actuellement d'extraire tout cela du système. En même temps, nous réalisons qu'il est impossible de le faire sans poursuivre les militaires. Je pense que cela servira d'exemple à beaucoup de gens en Turquie; ils comprendront qu'appartenir à une telle structure constitue un crime passible de peines prévues par les lois et que personne n'est intouchable.*

**48.32 Narrateur**

En été 2008, les conspirateurs attendaient toujours leur procès; la Cour suprême avait décidé, à majorité simple, de ne pas bannir l'AKP et ses cadres dirigeants. Au même moment, certains anciens de l'hebdomadaire Nokta ainsi que d'autres intellectuels se sont retrouvés sous la bannière du nouveau quotidien «Taraf». La journaliste éminente,



## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs

Yasemin Congar, figure parmi eux.

- 48:51 Yasemin Congar, journaliste** *Je ne me souviens pas d'avoir vu, en Turquie, un journal vraiment épargné de tout souci commercial et politique ou totalement indépendant à la fois du gouvernement et de l'armée. C'est assez courageux de critiquer tous ces centres de pouvoir sur un même pied d'égalité.*
- 49:10 Narrateur** Est-ce que la majorité conservatrice et religieuse qui gouverne le pays constitue un danger pour le sécularisme?
- 49:17 Yasemin Congar, journaliste** *En Turquie, nous avons désormais une nouvelle catégorie de personnes – très conservatrices, très religieuses dans leur façon de vivre, mais, en même temps, qui réfléchissent au niveau global et participent au système. Donc, c'est une nouvelle et puissante classe moyenne, une nouvelle classe dirigeante qui émerge. L'AKP l'incarne beaucoup mieux que ne l'ont fait d'autres partis tout au long de l'histoire de la Turquie.*
- 49:51 Yasemin Congar, journaliste** *En tant que femme non pratiquante et, disons, éduquée à l'occidentale, je n'ai absolument pas peur.*
- 50:10 Narrateur** La Turquie d'aujourd'hui est pleine de contradictions, mais aussi porteuse d'espoir et de dynamisme. La réconciliation avec cette diversité grandissante constitue, pour elle, une opportunité à saisir pour un meilleur avenir.
- 50.23** Néanmoins, la question de savoir quand et comment ce pays fera enfin la paix avec son passé et deviendra un membre à part entière de la famille européenne, comme le souhaitent beaucoup de Turcs, reste une question ouverte...

**51:40 FIN**

## La Turquie aux portes d'Europe: craintes et espoirs